

# Un seul mot : bravo Ernesto Bertarelli

Autor(en): **Fabarez, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 545

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886251>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un seul mot : Bravo Ernesto Bertarelli



**Alain Fabarez**

Directeur Général  
du quotidien économique suisse "L'Agefi", Lausanne

**Avec génie et détermination, Ernesto Bertarelli a su ravir le trophée le plus mythique de la planète. Le rêve d'un homme est devenu celui de tout un peuple.**

Il n'est pas dans nos habitudes d'éditorialiser aux exploits sportifs des suisses. Mais à tout seigneur tout honneur. Et Ernesto Bertarelli en est un. Gagner la Coupe Louis Vuitton avec panache en écartant des challengers plus routiniers et plus huppés et ramener en Europe la Coupe de l'America en battant les "Kiwis" par cinq victoires à zéro tient bien de l'exploit unique, exceptionnel, planétaire. Même si la malchance a poursuivi ses adversaires lors de la finale. Et on lira vos louanges, admirera les tresses que l'on va vous dresser. Tout sera dit dans tous les journaux de la planète. Apportons-y notre modeste obole.

Vous êtes, nul ne le conteste et surtout pas vous, né avec une cuillère en argent si ce n'est en diamants dans la bouche. Une famille d'entrepreneurs, la meilleure des éducations possibles. Vous avez su faire fructifier l'héritage familial. Bravo et si ceci n'était pas à la portée de tout le monde, ce n'était toutefois pas un exploit hors du commun. Ce que vous avez fait avec Alinghi est d'une toute autre portée. Avec génie, détermination et modération, vous avez

su créer une dynamique et rassembler une équipe, à nulle autre pareille. Là, où par exemple le Baron Bic s'était noyé dans le ridicule, vous avez su dompter les cimes de l'impossible. Vous que l'establishment regardait d'un œil circonspect il n'y a encore pas si longtemps, vous avez plus fait pour la Suisse que tous nos ambassadeurs, tous nos offices du tourisme, toutes nos campagnes de promotion et, bien entendu, plus que tous nos politiques.

Vous avez, en quelques mois, redoré le blason de notre pays, terni par les fonds en déshérence, notre frilosité vis-à-vis de l'étranger, notre courte vue trop souvent. Vous avez, à l'image du monde, ramené la Suisse


dans le camp des gagnants en sachant, avec talent, vous entourer des meilleurs. En ramenant la Coupe de l'America, vous avez, par exemple, attiré les feux de la rampe sur l'EPFL qui, d'un seul coup, d'un seul, est aujourd'hui connue de la planète entière. Le drapeau suisse flotte plus fièrement depuis qu'il a flotté au mât d'Alinghi.

Les grincheux feront la moue et dénigreront ce qu'ils considéreront comme un caprice de milliardaire qui aura jeté quelques dizaines de millions pour flatter sa gloriole personnelle. A notre connaissance, il n'en est rien, c'est tout le contraire qui se produit. La victoire d'Alinghi va vous rendre encore plus riche et nous vous en félicitons. Le savoir-faire avec lequel vous avez monté votre défi vous rend encore plus

sympathique. Vous avez certes pris le risque - mais celui qui n'en prend pas est déjà mort même s'il ne le sait pas - de mettre quelques quatre-vingt millions sur la table, mais ceux-ci ont été remboursés par la victoire à la Coupe Louis Vuitton et vous laissent de confortables dividendes avec le retour de l'affreuse aiguillère d'argent sur les bords du Léman. Et vos sponsors qui vont devoir délier les cordons de leurs bourses ne pourront le faire qu'avec un

très large sourire. Associés à la Suisse qui gagne, ils n'en seront que bénéficiaires. L'UBS a déjà, depuis quelques mois, axé toute sa campagne en Asie sur la force de l'image d'Alinghi.

**Le drapeau suisse flotte plus fièrement depuis qu'il a flotté au mât d'Alinghi.**

De toutes parts, on va essayer de vous rattraper, de vous chiper votre succès, en un mot de vous récupérer. Restez celui que vous êtes, manager avisé sachant déléguer, rassembler et souder. Et continuez à nous faire rêver. Merci et encore bravo Ernesto Bertarelli. 

## Publicité

SODIRP

8, rue de Berri - 75008 Paris

Tél : 01 42 99 95 61

studiofordis

42, rue Fortuny - 75017 Paris

Tél : 01 47 66 43 00

Fax : 01 47 66 43 01